

🕒 21.12.2016, 00:01

Des signes encourageants de réussite



Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

Mathias Munoz (deuxième depuis la droite) dirige le mARTigny boutique-hôtel depuis le 1er septembre dernier. Ici, en compagnie d'employés de l'établissement, il présente l'Atelier des merveilles, sélection de produits réalisés dans les ateliers de la FOVAHM. CHRISTIAN HOFMANN

PAR CHARLES MÉROZ

Un peu plus d'une année après son ouverture, le mARTigny boutique-hôtel remplit son rôle d'outil de réinsertion. Un nouveau directeur est entré en fonction en septembre.

Un chiffre d'affaires de 2,5 millions de francs, un taux d'occupation des 52 chambres de 50%, une augmentation de la capacité d'accueil du restaurant La Cordillère de 70 à 130 places: tous les signaux sont au vert pour le mARTigny boutique-hôtel. Ouvert il y a un peu plus d'une année dans le quartier des Vorziers, l'établissement, géré et exploité par la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM) en partenariat avec la Fondation Pierre Gianadda, présente «des signes encourageants de réussite et commence gentiment à atteindre son rythme de croisière», selon l'expression de Jean-Marc Dupont, directeur de la FOVAHM, hier en conférence de presse.

«Le mARTigny boutique-hôtel a un énorme potentiel et révèle une belle marge de progression. En outre, les valeurs qu'il véhicule m'ont séduit. Ce challenge me tient à cœur, j'en suis très fier», a, pour sa part, plaidé Mathias Munoz, 43 ans, nouveau patron du mARTigny boutique-hôtel.

Entré en fonction le 1er septembre en remplacement du 1er directeur de l'établissement (voir encadré), cet Alsacien d'origine a déjà passablement roulé sa bosse dans le milieu hôtelier. «Cet outil de travail est exceptionnel. De plus, le concept visant à l'intégration des personnes handicapées a le mérite de l'originalité. J'ai vraiment le sentiment d'être utile dans mon travail», a-t-il assuré hier.

De 70 à 130 places

Le mARTigny boutique-hôtel est un projet unique en son genre en matière de réinsertion sociale. Il emploie trente personnes en situation de handicap mental supervisées par cinq maîtres socioprofessionnels engagés par la FOVAHM. «Pour le management, l'approche est différente. Il faut tenir compte de certaines contraintes et réfléchir autrement, étape par étape, mais c'est tellement enrichissant», a insisté hier Mathias Munoz. Selon Jean-Marc Dupont, «l'adhésion à l'entreprise est une réalité de tous les jours. L'intégration socioprofessionnelle qui s'opère dans ces locaux est une réussite. En plus, n'oublions pas que nous devons permettre à trente personnes en situation de handicap d'y travailler, tout en assurant la viabilité de l'établissement.»

Pour le directeur de la FOVAHM, le complexe est totalement opérationnel. Une véranda a permis de renforcer la capacité du restaurant et de diversifier l'accueil, alors que «sur le plan hôtelier, le taux d'occupation de 50% enregistré cette année correspond aux prévisions. Nous espérons atteindre 60% en 2017», nous confie Mathias Munoz.

Signe de la bonne santé de l'établissement, Marisa, une employée en place depuis le début de l'aventure, a décidé d'entamer une formation de maître socioprofessionnelle. «L'expérience vécue ici est fantastique. Voir travailler ces gens, c'est tout simplement exceptionnelle», nous a-t-elle dit hier matin, avec un cœur gros comme ça.

«Nous n'avons plus de contact avec lui...»

«La collaboration a pris fin dans les délais légaux. De notre côté, tout est réglé, la procédure est terminée. Quelle suite entend-il donner à cette affaire? Je ne sais pas. Nous n'avons plus de contacts.» Interrogé hier sur le litige qui oppose la FOVAHM au premier directeur du mARTigny boutique hôtel, Jean-Marc Dupont n'a pas souhaité trop s'étendre sur le sujet. On se souvient que ce dernier avait reçu son congé neuf mois seulement après son entrée en fonction (voir «Le Nouvelliste» du 10 mai 2016). Des divergences de vues quant à la gestion de l'établissement avaient conduit la FOVAHM à se séparer de lui au 30 juin 2016.

Nous avons vainement tenté, hier, de joindre l'ancien directeur du mARTigny boutique-hôtel. CM

PUBLICITÉ